

## Revue Faire : regarder le graphisme

Yoann Van Parys

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29334>  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Yoann Van Parys, « Revue Faire : regarder le graphisme », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 05 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29334>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2018.

EN

---

# Revue Faire : regarder le graphisme

Yoann Van Parys

---

- 1 Le graphisme est un sujet assez passionnant en lui-même. Qu'est-ce donc que cette étrange discipline qui accompagne ou se met au service de... ? En quoi est-elle autonome ? Quelle est son influence sur ce qui est véhiculé comme propos ? Sa situation intermédiaire en fait tant et plus un acteur, un interlocuteur de choix à une époque où les domaines sont mis en réseau, sont associés. La revue *Faire : regarder le graphisme* s'intéresse à ce monde du graphisme et lui porte une attention spécifique. Aux commandes de cette revue bilingue anglais-français, des graphistes bien sûr : Sacha Léopold, François Havegeer, Kévin Lartaud, actifs au sein du bureau [www.s-y-n-d-i-c-a-t.eu](http://www.s-y-n-d-i-c-a-t.eu). Evidemment, se pose tout de suite une question : au travers de quel graphisme parler de graphisme ? Ici, la réponse n'est pas tout à fait claire, à dessein : le choix serait fait d'une certaine imbrication de l'un dans l'autre. Le graphisme parlant de graphisme se mêle au graphisme dont on parle. C'est un peu le choix posé. Y aurait-il néanmoins un léger effet de domination du graphisme de la revue sur le graphisme analysé – l'un disparaissant un peu sous l'autre ? Ce serait peut-être un reproche qu'on pourrait faire, comme s'il fallait encore et toujours interroger les notions de distance et de proximité, comme s'il y avait encore une ou des formules à trouver. Par ailleurs le choix est fait du « fascicule ». La revue *Faire* consiste en une fine publication d'à peine quelques pages. Devine-t-on là un « ajournement » de logiciel, un *plug-in* ? Voilà ce que les graphistes, auxquels cette revue s'adresse plus volontiers, ajouteraient à leur machine, à leur réflexion. Chaque numéro est consacré à un sujet unique. Le premier numéro est voué au duo parisien SpMillot, pour Sophie et Phillipe associés dans la vie comme à la scène. Ce binôme se distingue par son approche particulière de la typographie, faite non pas tant d'inventions que d'adaptations. Le second numéro est dédié au studio suisse « Maximage », s'étant intéressé à la création d'une base de données de « profils colorimétriques ». Le développement d'un outil donc, aux fins de plonger plus avant dans les enjeux de l'impression de la couleur. Le troisième numéro se penche sur un autre duo, hollandais cette fois, formé par Linda Van Deursen et Armand Mevis. Une monographie leur a été consacrée en 2005, aux Editions Artimo, et la revue *Faire* profite de l'occasion pour lancer une réflexion sur précisément, la façon dont un graphiste fait retour sur sa production, au travers d'une édition ou d'une exposition rétrospective. Comment se saisir des enjeux de la rétrospective en graphisme, des clients,

des contextes, du « nous », du « eux ». Le quatrième numéro fait un pas de côté en ce qu'il s'intéresse pas tant à un graphiste qu'à un artiste, à savoir le récemment disparu et fascinant Stanley Brown (mais l'on sait comme ces distinctions sont en définitive peu importantes). Ce qui retient l'attention de nos graphistes dans ce cas est l'économie de moyens avec laquelle Stanley Brown a toujours travaillé. Il y aurait là comme un degré zéro du signe. Le signe... : telle est la question.